
SITUATION DE LA PRODUCTION ET DES MARCHES

DES OEUFs ET DES PRODUITS D'OEUFs

1. EVOLUTION DU PRIX DES MATIERES PREMIERES EN ALIMENTATION ANIMALE ET DES INDICES ALIMENT ITAVI AU MOINDRE COUT

1. BAISSSE DU COURS DES CEREALES ET DU SOJA EN 2014 ET 2015

- **Bilan 2014**

En 2014, les cours des céréales se replient en raison d'une bonne récolte. Le cours moyen du blé s'établit à 175,6 €/T soit une baisse de 17 % par rapport à 2013 et celui du maïs à 168,3 €/T soit une chute de 19,4 % par rapport à 2013.

Les cours du soja ont décroché de 5 % en 2014 par rapport à 2013 en raison d'une offre abondante aux Etats-Unis et la moyenne s'est établie à 420,7 €/T.

- **Tendances 2015**

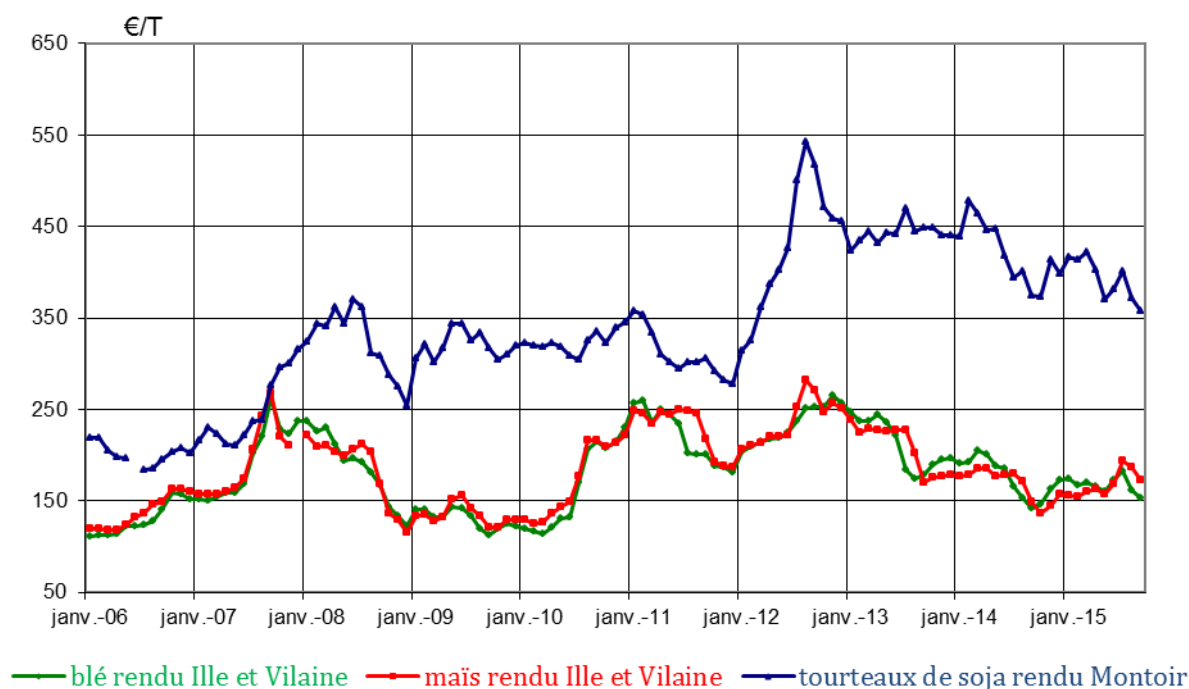
Depuis janvier 2015, les cours des céréales étaient globalement en hausse jusqu'à juillet 2015 avant de chuter en août et septembre 2015. La moyenne des 9 premiers mois de l'année 2015 du cours du blé (167,33 €/T) reste inférieure de 7,3 % à la moyenne 9 mois 2014. De même, la moyenne 9 mois du cours du maïs (168,10 €/T) est en baisse de 4,3 % par rapport à 9 mois 2014. **Les cours des céréales continuent donc de baisser en 2015.**

Sur la conjoncture récente, **en septembre 2015, les cours du blé et du maïs reculent par rapport à août 2015**. Du fait de récoltes record en blé cet été, le cours du blé a perdu 5,2 % par rapport à août 2015 et s'établit à 153,13 €/T en septembre. Les conditions météorologiques très favorables dans la Corn Belt aux Etats-Unis assurent une excellente récolte et font chuter les cours du maïs en septembre de 7 % par rapport à août 2015 soit 173,17 €/T. Toutefois, les moyennes lissées sur 3 mois des cours du blé et du maïs en septembre 2015 sont supérieures respectivement de 7,8 % et 10,8 % à celles de septembre 2014.

Malgré quelques fluctuations depuis le début d'année 2015, le **cours des tourteaux de soja** s'établit à 393,40 €/T en moyenne sur 9 mois 2015 soit un repli de 8,3 % par rapport à 9 mois 2014. De même que les céréales, **le cours du soja poursuit en 2015 la baisse entamée en 2014.**

En septembre 2015, le soja affiche un prix en repli de 3,8% par rapport à août 2015 et atteint 358 €/T, en raison de bonnes conditions météorologiques. En moyenne lissée 3 mois, le cours du soja en septembre 2015 est inférieur de 3,3 % par rapport à septembre 2014.

**Evolution des prix des principales matières premières
(majorations incluses, sans coût de transport)**



Source : La Dépêche

2. REPLI GLOBAL DES INDICES COUT MATIERES PREMIERES EN 2014 ET RELATIVE STABILISATION EN 2015

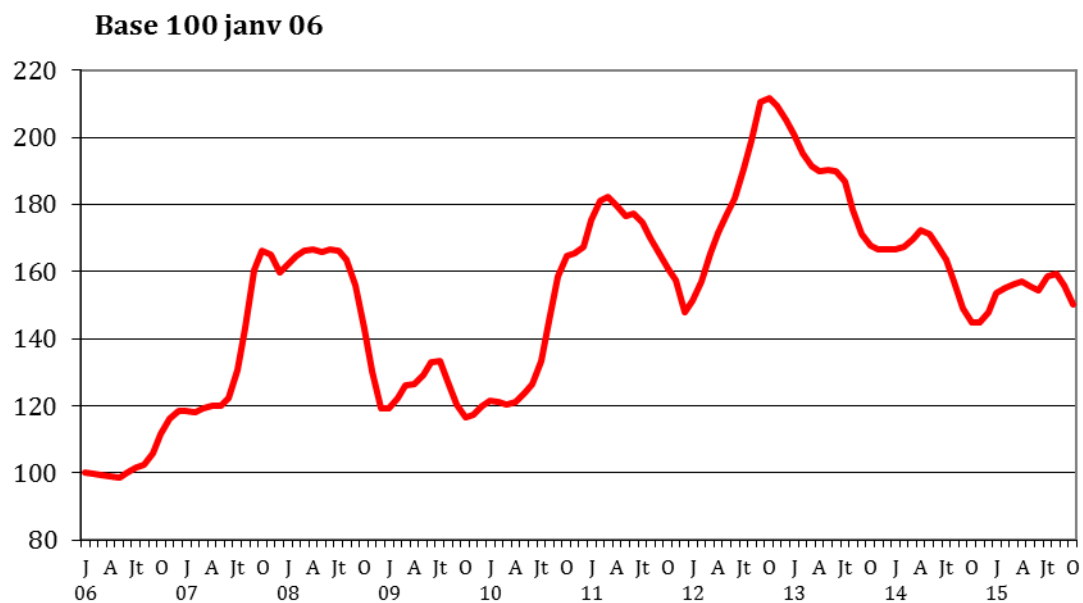
- **Bilan 2014 : baisse des indices pour la deuxième année consécutive**

Les indices coût matières premières de l'aliment volaille rendus Ile-et-Vilaine, calculés par l'ITAVI à partir des cours des matières premières lissés sur 3 mois, ont connu une **baisse notable en 2014** (entre 10,7 % pour l'aliment dinde et 17,4 % pour l'aliment canard gras, par rapport à 2013). L'indice aliment poulet standard s'est replié cette année de 12,4 % par rapport à 2013 et a atteint une moyenne de 161,88 tout comme l'indice aliment pondeuse qui s'est établi à 160,20. L'indice aliment lapin a reculé de 13,4 % par rapport à 2013 à 160,20. Cependant une reprise des cours des principales matières premières est sensible à partir d'octobre 2014.

- **Tendances 2015**

Depuis le début de l'année 2015, l'indice aliment poule pondeuse (lissé sur 3 mois) a progressé jusqu'à août 2015 en raison de la hausse des matières premières. Puis, dès septembre, l'indice aliment pondeuse recule à nouveau et ce recul se poursuit en octobre. Sur 10 mois 2015, l'indice aliment poule pondeuse est en baisse de 4,5 % par rapport à 10 mois 2014 et atteint en moyenne 155,64.

Evolution de l'indice coût matières premières de l'aliment poule pondeuse (coût de transport inclus rendu Ile-et-Vilaine)
(Moyenne lissée des 3 derniers mois)



Source : ITAVI

Tableau 1 : Evolution des indices aliments en moyenne annuelle

	Poulet standard	Poulet label	Dinde	Canard à rôtir	Lapin	Poule pondeuse
2010	142,34	141,05	143,74	141,35	129,65	139,15
2011	172,74	175,90	169,55	177,56	167,71	170,74
2012	189,37	190,69	187,59	191,88	180,82	185,95
2013	184,75	188,28	186,05	187,37	189,79	182,93
2014	161,88	163,53	166,10	161,45	164,44	160,20
Oct-15	153,05	153,88	154,16	151,41	153,60	150,24

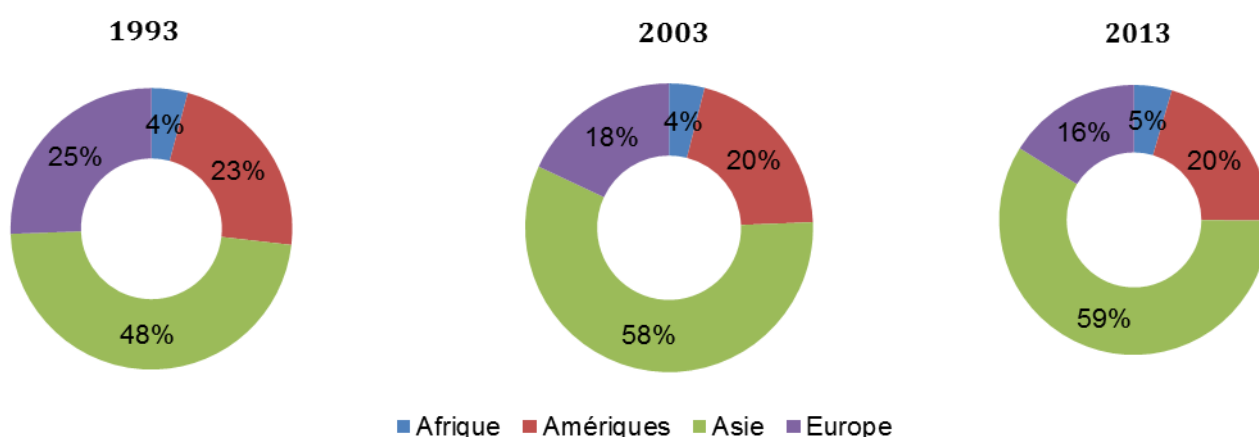
Source : ITAVI

2. LE MARCHE DES OEUFs ET DES OVOPRODUITS

1. UNE PRODUCTION MONDIALE DYNAMIQUE

Selon les estimations de la FAO, la production d'œufs de poules dans le Monde a atteint 68,3 millions de tonnes en 2013, soit une hausse de 3 % par rapport à 2012. Sur la dernière décennie, cette production se montre dynamique avec une croissance annuelle moyenne de 2,2 %, mais affiche un ralentissement par rapport à la décennie précédente (+ 4 %/an). La Chine, premier producteur mondial (24,5 MT), représente à elle seule 36 % de la production mondiale en 2013, suivie de l'Union européenne à 27 pour 10,2 % (7 MT), des Etats-Unis (5 MT), de l'Inde (3,8 MT) et du Japon (2,5 MT).

Evolution mondiale de la production d'œufs (millions de tonnes)



Source : ITAVI d'après FAO octobre 2015

2. DES ECHANGES INTERNATIONAUX EN AUGMENTATION EN 2014

Les échanges d'œufs et d'ovoproduits peuvent être suivis via TradeMap bien que cet outil ne permette pas de distinguer les échanges hors commerce intra-communautaire **en volume**. Ainsi l'analyse portera **en valeur sur les échanges mondiaux hors commerce intra-UE** tandis qu'**en volume, les échanges mondiaux inclueront le commerce intra-UE**.

En volume, les échanges mondiaux d'œufs coquille (commerce intra UE inclus) s'élèvent à 1,8 MT en 2014, en repli de 22,5 % par rapport à 2013. Les exportations américaines d'œufs coquille ont également progressé en volume de 12,3 % soit 134 557 T en 2014. Les exportations chinoises d'œufs coquille atteignent 69 454 T soit une hausse de 5,9 % par rapport à 2013. Les échanges internationaux d'**ovoproduits** s'élèvent à environ 927 500 tonnes équivalent œufs coquille¹ (dont un peu plus de 50 % d'ovoproduits séchés) soit un total œufs et ovoproduits de 2.7 MT équivalent œufs coquille représentant moins de 4 % de la production mondiale.

¹ Estimés en prenant un coefficient de conversion de 4.52 pour les œufs séchés et 1.17 pour les œufs liquides

En valeur, les échanges d'**œufs coquille** mondiaux ont atteint 922,26 M€ en 2014 soit une hausse de 3,9 % par rapport à 2013. En effet, les exportations des Etats-Unis, premier exportateur mondial d'œufs coquille, ont progressé de 13,7 % en 2014 pour atteindre une valeur de 136,49 M€. L'Union européenne suit de près en exportant des œufs coquille pour une valeur de 113,47 M€ (soit une baisse de 10 % par rapport à 2013) vers le reste du monde. La Chine se place troisième en exportant une valeur de 91,54 M€ en 2014, montant en hausse de 14 % par rapport à 2013. **En ovoproduits**, on observe une légère hausse des échanges mondiaux en valeur : + 0,4 % soit environ 300 M€. 41 % de la valeur de ces exportations vient des exportations d'œufs dépourvus de coquille séchés soit 123,28 M€.

Au final, l'Union Européenne est le 1^{er} exportateur mondial d'œufs et d'ovoproduits (288 M€), suivie par les Etats-Unis (241 M€ en 2014), et de la Chine (110 M€).

Tableau 2: Principaux pays exportateurs en valeur d'œufs et ovoproduits en 2014 (millions d'euros)

	UE (hors intra UE)		USA		Chine		Monde (hors intra UE)	
	2014	Evol / 2013	2014	Evol / 2013	2014	Evol / 2013	2014	Evol / 2013
Œufs coquille	113,47	- 10 %	136,49	13,7 %	91,54	14 %	922,47	3,9 %
Jaunes d'œufs séchés	7,52	44 %	16,79	24,5 %	0,96	- 37 %	45,25	35,3 %
Jaunes d'œufs liquides, cuits ou congelés	11,36	- 26 %	30,45	- 26,6 %	1,57	69 %	65,26	- 13,2 %
Œufs dépourvus de coquille séchés	8,81	- 3 %	27,72	- 20,6 %	5,45	- 4 %	123,28	- 4,5 %
Œufs dépourvus de coquille frais, cuits ou congelés	13,29	- 4 %	16,81	- 1,0 %	6,18	- 13 %	66,63	8,5 %
Ovalbumines séchées	132,72	23 %	8,14	- 6,7 %	4,10	x 2	201,84	20,3 %
Autres ovalbumines	1,09	- 6 %	4,57	2,4 %	0	-	7,70	- 12,9 %

3. UNE PRODUCTION EUROPEENNE STABLE EN 2014, EN PROGRESSION EN 2015 ?

- Bilan 2014**

D'après les estimations de la Commission Européenne, la production d'œufs en 2014 atteindrait 6,56 MT, soit 107,6 milliards d'œufs, en hausse de 0,7 % par rapport à 2013. Cependant, si l'on observe l'évolution de la production d'œufs sur une plus longue période, l'évolution moyenne annuelle depuis 10 ans (2004-2014) affiche un léger repli de 0,8 %. La France maintient sa place de premier producteur d'œufs de consommation dans l'UE, suivie de l'Allemagne puis de l'Italie dont la production d'œufs a augmenté de 3,1 % en 2014 (Cf. tableau ci-dessous).

- Tendances 2015**

En 2015, les experts de la Commission prévoient à nouveau une légère hausse de production de 0,9 %, tirée par l'Italie, le Royaume-Uni et l'Allemagne. La production européenne d'œufs atteindrait alors 108,6 milliards d'œufs.

Tableau 3 : Production européenne dans l'UE-27

	Prévisions 2015 (milliards d'œufs)*	Evolution 2015/2014	Production 2014 (milliards d'œufs)*	Evolution 2014/2013
France *	14,8	=	14,8	=
Italie	13,1	+ 1,6 %	12,9	+ 3,1 %
Allemagne	13	+ 0,8 %	12,9	+ 1,6 %
Espagne	11,3	+ 6,6 %	10,6	- 7,3 %
Pays-Bas	10,8	=	10,8	+ 0,9 %
Royaume Uni	10,6	+ 1,9 %	10,4	+ 0,7 %
UE à 28	108,6	+ 0,9 %	107,6	+ 0,7 %

* convertis sur la base de 16,4 œufs /kg

Sources : CIRCAB et SSP

Tandis que la Commission prévoit une hausse de la production d'œufs en 2015 de l'ordre de 0,9 % par rapport à 2014, les mises en place relevées par MEG affichent une hausse de 0,3 % au niveau européen sur le premier semestre de l'année par rapport au 1^{er} semestre 2014.

Tableau 4 : Evolution des mises en place dans les principaux pays producteurs

	EVOLUTION 7 MOIS 2015/2014	EVOLUTION 2014/13
Allemagne	- 6,6 %	- 0,3 %
Pays-Bas	- 8,6 %	+ 5,8 %
Royaume-Uni	+ 5,7 %	+ 3,8 %
Italie ⁽¹⁾	=	- 40,4 % ⁽²⁾
Espagne ⁽³⁾	+ 4,4 %	+ 5,9 %
Pologne	- 2,2 %	+ 1,1 %
France	+ 0,6 %	+ 1,8 %
UE à 28 ⁽¹⁾	+ 0,3 %	- 5,2 %

⁽¹⁾ Evolution 6 mois 2015/2014

⁽²⁾ Il s'agit pour l'Italie de données d'éclosions

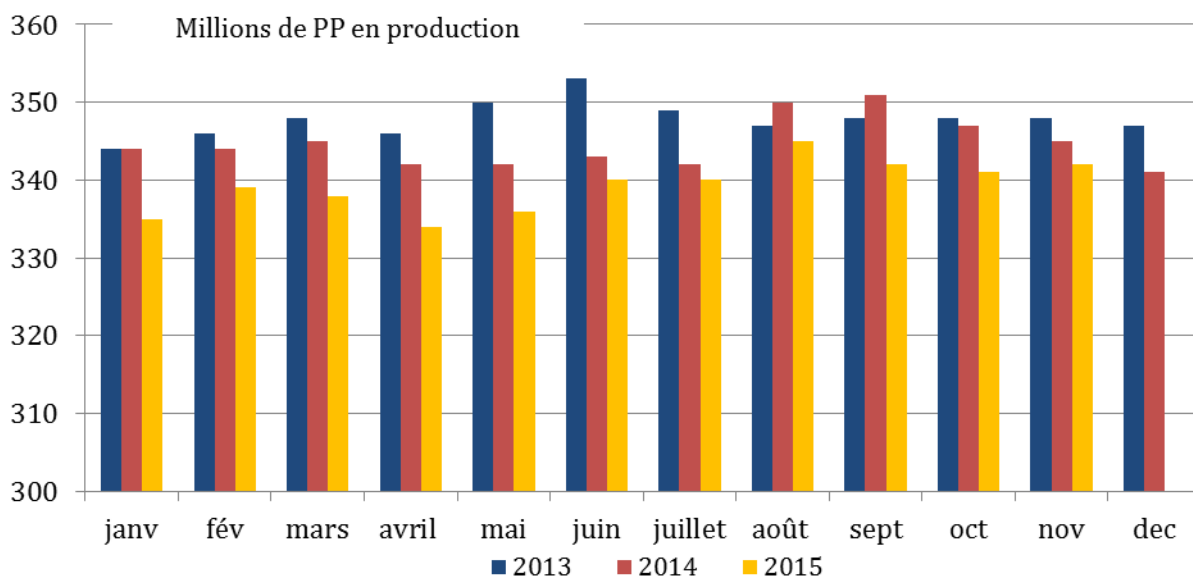
⁽³⁾ Evolution 5 mois 2015/2014

Sources : MEG et SSP

Les mises en place de pondeuses sur 7 mois de l'année 2015 se replient en Allemagne (-6,6 %), aux Pays-Bas (- 8,6%) et en Pologne (- 2,2 %). A l'inverse, les mises en place au Royaume-Uni, en Espagne et en France progressent sur ces 7 mois 2015 (Cf. tableau 13).

Selon MEG, et à la différence des prévisions d'experts de la Commission Européenne, le potentiel de poules en production dans l'UE à 28 serait en recul de 1,7 % en moyenne sur 11 mois 2015 par rapport à 2014 et atteindrait en moyenne 339,3 millions de poules pondeuses.

Potentiel de poudeuses en production dans l'UE à 27



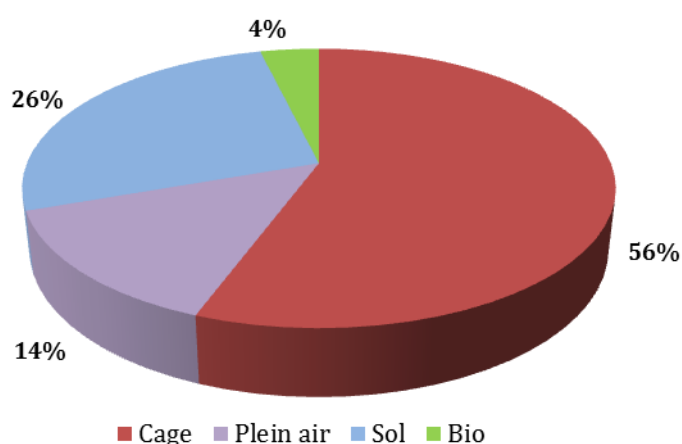
Source : MEG

Une forte évolution des systèmes de production en Europe

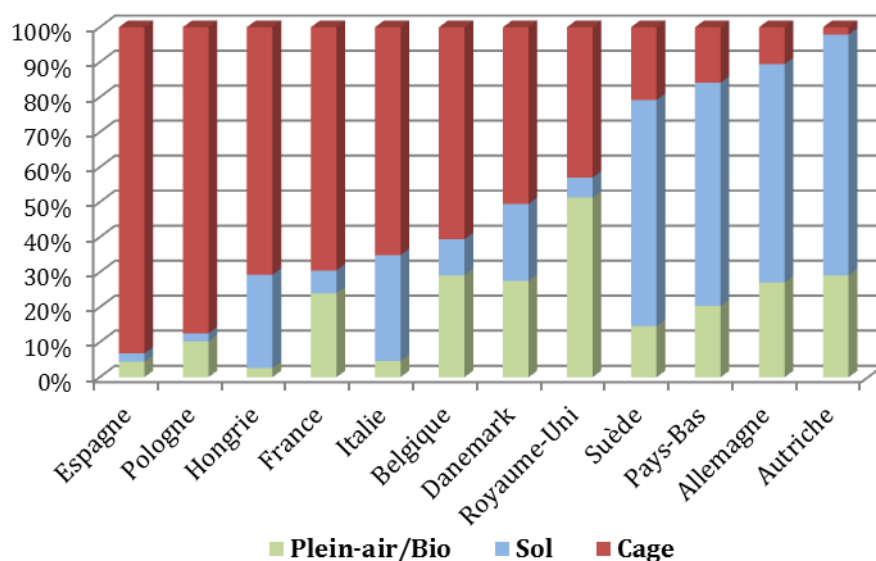
Selon les statistiques publiées par la Commission en 2015, 44,3 % des poules européennes sont élevées dans des systèmes alternatifs en 2014 contre 66 % en 2010. En revanche, 82,3 % des élevages européens sont en systèmes alternatifs soit 18 233 élevages. Cela signifie donc qu'en moyenne, un élevage alternatif présente environ 9 320 poules pondeuses quand un élevage de poules en cage en détient en moyenne 54 600.

De 2010 à 2014, le poids des systèmes alternatifs est en nette augmentation dans l'ensemble des pays européens. Certains Etats membres ont profité de cette réglementation sur les cages aménagées pour basculer complètement en système alternatif. C'est le cas de l'Autriche, où presque 98 % des poules pondeuses sont en système alternatifs en 2014, ou encore l'Allemagne (89,4 % en production alternative), les Pays-Bas (84,2 %) et la Suède (79,2 %). Les pays nordiques ont globalement un système de production davantage tourné vers l'élevage au sol. A l'inverse, certains pays gardent une proportion élevée de cages aménagées comme l'Espagne (93,2 % des pondeuses sont élevées en cages aménagées) ou la Pologne (87,5 %). En France, 32 % des poules pondeuses sont en cages aménagées.

Répartition des systèmes de production dans l'UE-27 en 2014 (source Commission)



Systèmes de production dans certains pays membres l'UE-27 en 2014 (source Commission)



4. AMELIORATION DES ECHANGES EXTRA-UE EN 2014 ET 2015

- **Bilan 2014**

D'après les statistiques de la Commission Européenne, **les exportations extra-communautaires d'œufs et d'ovoproduits** (hors OAC) ont atteint 228 677 Teoc en 2014, soit une hausse de 6,5 % par rapport à 2013. Cette progression est valable pour chaque sous-catégorie de produits : les exportations d'œufs en coquille s'élèvent à 82 724 Teoc cette année, soit une hausse de 1,8 % par rapport à 2013. Les exportations d'ovoproduits sont en hausse de 9,4 % par rapport à 2013 à 145 953 Teoc.

Les importations européennes d'œufs et d'ovoproduits chutent considérablement cette année par rapport à 2013 : - 36,4 % et atteignent 13 084 Teoc. Tous les produits sont concernés par cette baisse : les importations d'œufs coquille retombent à 766 Teoc seulement soit un recul de 57,9 %. Les importations d'ovoproduits sont en repli de 34 % à 12 317 Teoc.

- **Tendances 2015**

A ce stade de l'année, nous disposons des statistiques européennes du commerce extérieur sur 7 mois 2015 (source : CIRCAB). **Les exportations extra-communautaires de ces 7 premiers mois** de l'année d'œufs coquille et ovoproduits atteignent 138 388 Teoc et sont ainsi en hausse de 6 % par rapport aux exportations des 7 mois 2014 :

- **Les exportations d'œufs coquille sont en forte augmentation** (+ 19 %) et atteignent 58 475 Teoc. Les principaux clients de ces produits sont l'Irak et la Suisse, deux marchés cependant en régression puisque les volumes d'œufs coquille qui y sont exportés reculent respectivement de 89 % et 9 % par rapport à 7 mois 2014. Certains pays du Moyen Orient en revanche prennent le relai en important de plus gros volumes d'œufs coquille européens sur ce début d'année 2015 (Israël et Emirats Arabes Unis).

- **Les exportations d'ovoproduits atteignent 79 913 Teoc sur 7 mois 2015** soit une baisse de 1,2 % par rapport à 7 mois 2014. Malgré une hausse des exportations de jaunes de 27 % et d'œufs dépourvus de coquille de 24 %, ces faibles volumes (respectivement 6 455 Teoc et 10 070 Teoc) ne compensent par la chute des exportations d'ovalbumines de 6 % par rapport à 7 mois 2014, soit 63 388 Teoc. Cette baisse provient essentiellement de moindres volumes exportés vers le Japon et la Russie ces 7 premiers mois de l'année 2015.

Contrairement à 2014, les importations extra-communautaires d'œufs et ovoproduits sont en hausse de 23 % sur ces 7 mois 2015 mais concernent de relativement faibles volumes : 10 139 Teoc :

- **Les importations d'œufs coquille ont plus que doublé** sur ces 7 premiers mois mais atteignent seulement 1 012 Teoc, à destination des USA pour plus du tiers de ce volume (337 Teoc expédiées vers les Etats-Unis soit une hausse de 47 % par rapport à 7 mois 2014).
- **Les importations d'ovoproduits sont en hausse de 17 %** par rapport à 7 mois 2014 et atteignent 9 127 Teoc. La hausse de ces importations concerne tous les types d'ovoproduits sauf les jaunes d'œufs, dont les importations reculent de 7 % par rapport à 7 mois 2014. Les importations d'œufs dépourvus de coquille augmentent de 42 % à 4 760 Teoc et proviennent de façon nouvelle d'Argentine : sur 7 mois 2014, l'UE a importé 198 Teoc d'œufs dépourvus de coquille contre 1 060 Teoc sur 7 mois 2014. De même, les albumines proviennent de plus en plus d'Argentine (+ 57 % sur ces 7 premiers mois 2015).

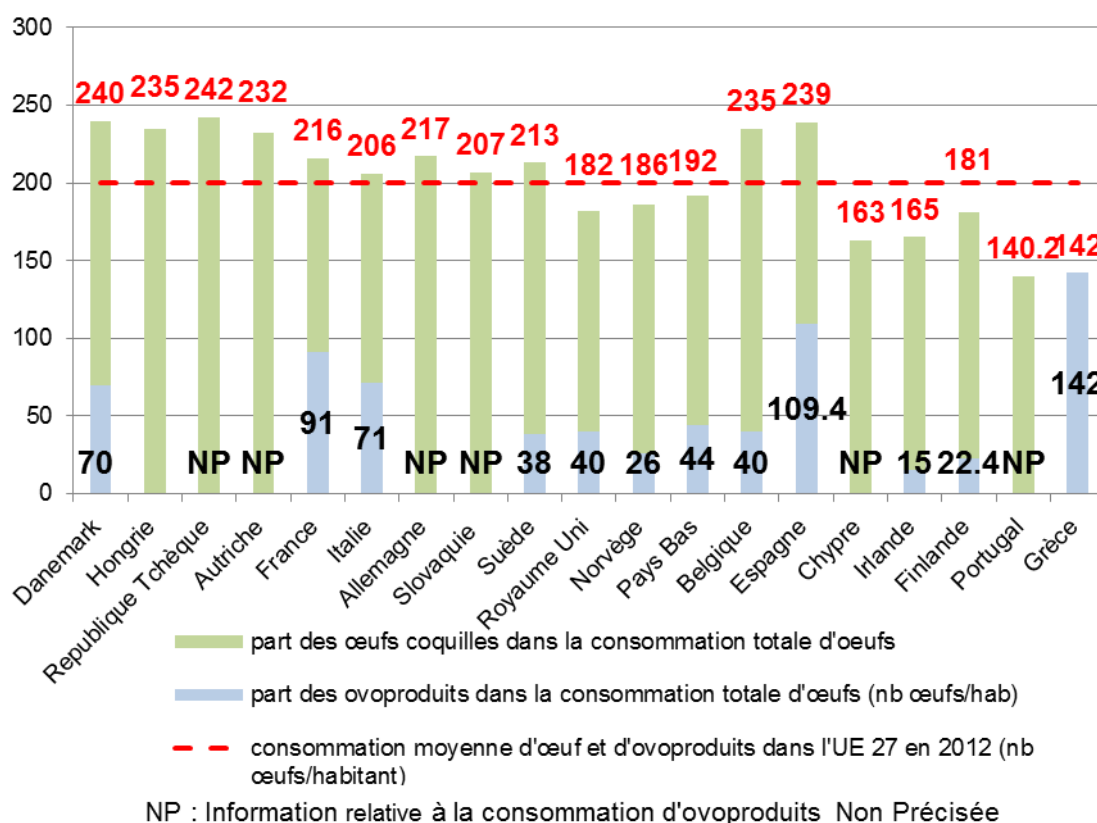
Sur 7 mois 2015, les échanges d'œufs et ovoproduits européens sont clairement excédentaires en volume avec un solde qui atteint 128 249 Teoc contre 121 828 Teoc sur 7 mois 2014.

5. LA CONSOMMATION EUROPEENNE

Au sein de l'Union européenne à 27, la consommation alimentaire d'œufs et d'ovoproduits s'élève à environ 6,15 millions de tonnes en 2013, soit 200 œufs par habitant (12,2 kg par habitant), avec cependant d'importantes variations entre Etats membres. Certains pays atteignent moins de 165 œufs par personne et par an (Chypre, Irlande, Portugal, Grèce), alors que d'autres, comme le Danemark ou la République tchèque, consomment autour de 240 œufs.

La part des ovoproduits varie également fortement, elle s'établit entre 14 % (Norvège) et 45 % (Espagne) de la consommation globale sauf la Grèce dont la consommation d'ovoproduits est très importante.

Consommation d'œufs par habitant dans l'Union européenne en 2013



Sources : ITAVI d'après IEC et Commission européenne

6. QUASI STABILITE DE LA PRODUCTION FRANÇAISE EN 2014

2.6.1. Indicateurs de production en légère hausse pour 2015

• Bilan 2014

Selon le bilan du SSP, après deux années de baisses successives en 2011 et en 2012, la production d'œufs de consommation a progressé en 2013 puis a légèrement diminué en 2014 autour de 14,6 milliards d'œufs (-1,4 %). Les indicateurs de production pour 2015 affichent globalement une hausse par rapport à 2014 notamment les mises en place et prévisions de production.

• Tendances 2015

Sur 7 mois 2015, les éclosions de poussins sont plus faibles de 1,7 % qu'au cours des 7 premiers mois 2014 mais les importations de poussins d'un jour plus élevées et les exportations inférieures à celles des 7 mois 2014 ; ainsi les mises en place de poussins d'un jour progressent de 0,6 % sur ces 7 premiers mois de l'année 2015 et atteignent 28 millions.

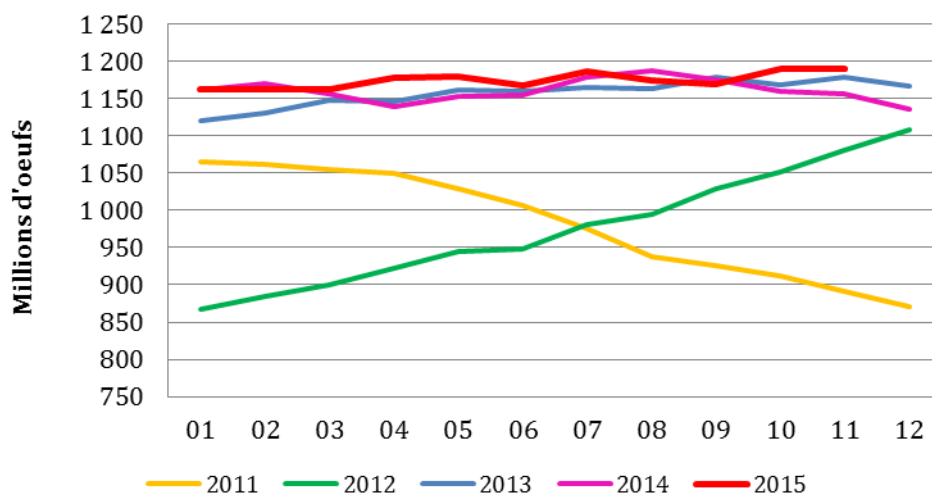
Tableau 5 : Evolution des mises en place de poussins ponte à 1 jour en France (en milliers)

	Eclosions	/ année précédente en %	Import poulettes ponte	Export poulettes ponte	Mises en place en France	/ année précédente en %
Année 2012	53 445	26,9	1 572	9 434	45 583	17,7
Année 2013	53 277	-0,3	2 353	9 915	45 716	0,3
Année 2014	55 269	3,7	3 313	12 035	46 547	1,8
7 mois 2015	31 907	- 1,7	2 117	6 005	28 020	0,6

Source : SSP

Après une production stable en 2014 d'environ 14,8 milliards d'œufs, le modèle de prévision ITAVI CNPO SSP prévoit une production de 12,9 milliards d'œufs sur 11 mois 2015 soit une petite hausse de 1 % par rapport aux 11 mois 2014. La production d'œufs de l'année 2015 pourrait donc être légèrement supérieure à celle de 2014.

Production et prévisions de production des élevages professionnels (millions d'œufs par période) en France



Source : SSP

Selon Coop de France et le SNIA, les **fabrications d'aliment pondeuses** et poulettes (hors repro) se replient sur les huit premiers mois de l'année 2015 à 1,47 MT soit - 0,5 % par rapport aux 8 mois 2014. Les fabrications d'aliments pour pondeuses d'œufs de consommation sont en baisse de 1,2 % tandis que les fabrications d'aliments pour pondeuses reproductrices reculent de 2,2 % sur 8 mois 2015 par rapport à 8 mois 2014.

Fabrications d'ovoproduits en baisse en 2014

Selon l'enquête PRODCOM d'Agreste, les fabrications d'ovoproduits sont en léger recul en 2014, de 1,5 % par rapport à 2013 et atteignent ainsi 294 771 tonnes équivalent liquide. En valeur, la production d'ovoproduits atteint 444 M€ en 2014, soit une baisse de 9,9 % par rapport à 2013.

68 % de la production d'ovoproduits sont des œufs entiers, dont 71 % sont liquides.

Tableau 6 : Production d'ovoproduits en 2014(en tonne équivalent liquide) et évolution

	2014	Evolution 14/13
Total ovoproduits	294 771	- 1,5 %
<i>Dont ovoproduits liquides</i>	<i>191 720</i>	<i>+ 0,4 %</i>
<i>Dont ovoproduits séchés</i>	<i>82 992</i>	<i>- 0,1 %</i>
<i>Autres</i>	<i>20 059</i>	<i>- 21,1 %</i>

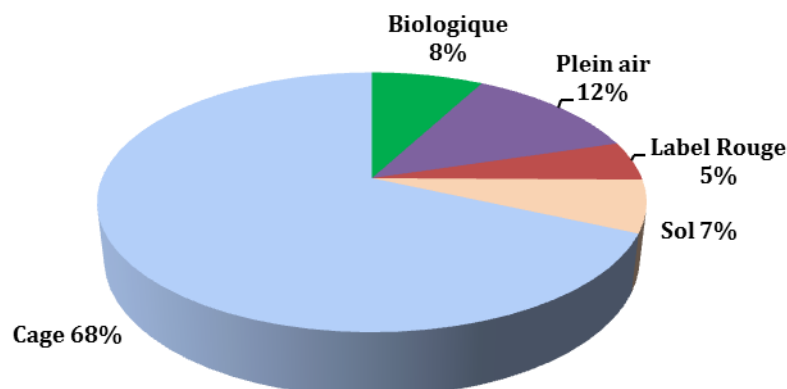
Source : SSP

2.6.2. Evolution des systèmes de production français

• Bilan 2014

Les effectifs estimés en 2014, à partir des données de la DGAL, de l'agence Bio, du SYNALAF et de nos enquêtes auprès des opérateurs, indiquent que **32 % des poules sont élevées en système alternatif** (soit presque 15 millions de pondeuses) sur un total de 47,3 millions de poules pondeuses. Cette proportion est sensiblement la même qu'en 2013, les effectifs de pondeuses élevées en agriculture biologique ayant gagné un point (8 % des effectifs en 2014 contre 7 % en 2013) au détriment des poules en cage. Les modes d'élevage se répartissant selon le diagramme suivant :

Répartition 2014 des différents modes d'élevage des poules pondeuses en France



Source : DGAL

Les productions les plus dynamiques sur les dix dernières années sont celles d'œufs biologiques et d'œufs de pondeuses élevées au sol, dont les taux de croissance annuelle atteignent respectivement 7 et 10 % en moyenne sur 10 ans.

Production Label Rouge

Sur l'ensemble de l'année 2014, selon l'observatoire économique du Synalaf, les mises en place de pondeuses Label Rouge progressent de 4,8 % et la production d'œufs labellisés de 6,1 % par rapport à 2013, soit 351 millions d'œufs vendus sous Label Rouge.

Production bio

D'après l'observatoire du SYNALAF (représentant une grande partie des filières organisées en France), les effectifs de poules pondeuses en système biologique ont progressé de 8 % en 2014 par rapport à 2013 et la production d'œufs bio de 4 %.

D'après l'Agence bio, les effectifs de poules pondeuses en élevage biologique auraient progressé de 11 % en 2014 par rapport à 2013 soit 3,7 millions de poules pondeuses bio mises en place.

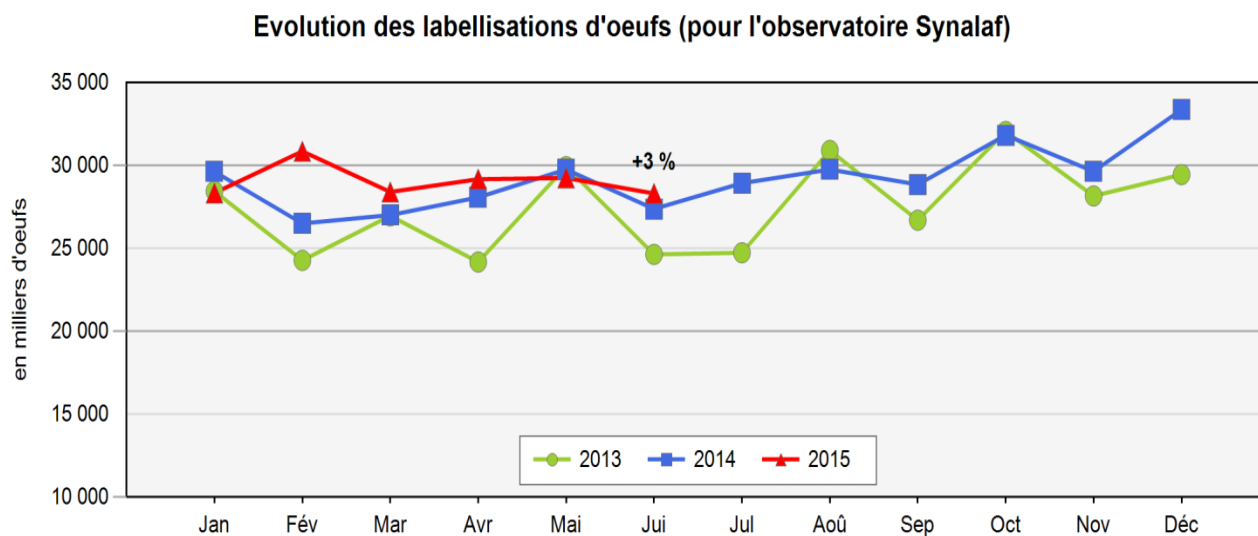
- **Tendances 2015**

Production Label Rouge

Sur le premier semestre 2015, les estimations de production d'œufs Label Rouge est en hausse. En effet, les mises en place de poules sous ce label progresseraient de 3 % par rapport au premier semestre 2014 et les œufs vendus sous Label Rouge de 3,5 % sur ce premier semestre de l'année, soit environ 174 millions d'œufs.

Production bio

Les mises en place estimées de poules en élevage biologique sur ce premier semestre de l'année affichent une forte hausse de 17 % par rapport au premier semestre 2014 soit 1,1 millions de poules. Le nombre d'œufs bio produits sur ce 1^{er} semestre est également en hausse, de 4,2 % par rapport à la production du 1^{er} semestre 2014.



Source : Observatoire Synalaf

7. DEGRADATION DU SOLDES DES ECHANGES D'OEUFs COURANT 2015

- **Bilan 2014**

Globalement depuis 2002, le secteur œufs et ovoproduits est déficitaire en volume et excédentaire en valeur, avec des évolutions divergentes. La France est importatrice nette d'œufs en coquille et exportatrice nette d'ovoproduits. Cependant, depuis 2013, la France a fortement amélioré son solde des échanges en valeur et en volume et cette progression s'est confirmée en 2014 où l'excédent s'est même amélioré.

Evolution des soldes en valeur et en volume des échanges du secteur œufs et ovoproduits



Source : ITAVI d'après Douanes

En 2014, les exportations d'œufs coquille et d'ovoproduits progressent en volume et en valeur alors que les importations diminuent, conduisant ainsi à un **excédent de la filière de 40,4 M€ et de 17 180 Teoc**.

• Tendances 2015

Œufs coquille

Alors qu'en 2014, les échanges français d'œufs coquille étaient excédentaires en valeur et en volume, cela n'est plus le cas sur les 7 premiers mois de l'année 2015. En effet, le solde de ces échanges est déficitaire à hauteur de 2,7 millions d'euros et 5 653 Teoc.

Ce résultat est dû à des exportations d'œufs coquille en baisse : sur 7 mois 2015, 18 800 Teoc ont été exportées soit une baisse de 9,6 % par rapport à 7 mois 2014, pour un montant de 24,8 millions d'euros, en baisse de 2,3 %. L'UE qui est notre principal client en œufs coquille (89 % de nos exportations d'œufs coquille) est un débouché qui se replie : les exportations vers le Danemark chutent de 14,4 %, celles vers la Belgique de 33 % malgré des volumes en hausse vers l'Allemagne notamment mais qui ne suffisent pas à compenser les pertes vers les autres Etats membres. Vers les Pays tiers, les exportations d'œufs coquilles progressent bien : + 32,7 % mais concernent des volumes relativement faibles (2 143 Teoc sur 7 mois 2015) et chutent néanmoins vers la Suisse (- 16,4 % par rapport à 7 mois 2014).

A contrario, les importations d'œufs coquille progressent sur ces 7 mois 2015 alors qu'elles étaient en régression en 2014. 24 553 Teoc ont été importées sur ces 7 mois 2015 (+ 30,3 % par rapport à 7 mois 2014) pour une valeur de 27,4 M€ (+ 41,2 % / 7 mois 2014).

La quasi-totalité des importations d'œufs coquille proviennent de l'UE, seules 11 Teoc sont importées des Pays tiers ; les importations augmentent énormément en provenance de l'Espagne (+ 50 %, 14 863 Teoc importées), de la Pologne (+ 57,7 % soit 1 614 Teoc importées), de la Belgique (1 145 Teoc, + 49 %) mais aussi du Portugal dont les volumes importés ont presque triplé et atteignent 1 253 Teoc sur 7 mois 2015.

Ovoproduits

Sur 7 mois 2015, les exportations d'ovoproduits alimentaires représentaient 82 % des exportations totales d'ovoproduits et les importations d'ovoproduits alimentaires 95 % (les ratios étaient semblables en 2014).

On observe sur cette période de 7 mois que le solde des échanges français d'ovoproduits est toujours positif mais se dégrade par rapport à 2014. En effet, en volume, ce solde est excédentaire de 4 133 Teoc et en valeur de 18,8 M€ contre un excédent de 7 991 Teoc et 18,5 M€ sur 7 mois 2014, solde qui s'est même amélioré sur l'ensemble de l'année 2014 (Cf. tableau 16).

Les exportations d'ovoproduits ont progressé sur ces 7 mois 2015, ce qui était également le cas sur l'année 2014. La hausse de ces exportations est portée par la hausse des volumes exportés d'ovoproduits alimentaires (+ 6,3 % sur 7 mois 2015 / 7 mois 2014, à 41 507 Teoc) tandis que les exportations d'ovoproduits non alimentaires chutent de 19,1 % (à 8 933 Teoc).

Les exportations d'ovoproduits alimentaires sont en hausse vers l'UE (+ 3,4 %) qui est le principal client de la France sur ces produits, mais aussi vers les Pays tiers (+ 25,8 %) et plus principalement vers les Emirats et Oman.

Les importations d'ovoproduits ont également progressé sur 7 mois 2015, à l'inverse de ce qu'on a observé en 2014. Sur ce début d'année 2015, les importations d'ovoproduits affichent une hausse de 10,2 % en valeur par rapport à 7 mois 2014 (soit près de 43 M€) et de 10 % en volume (soit 46 307 Teoc).

Ces importations concernent les ovoproduits alimentaires (hausse des liquides et séchés importés, respectivement de 9,1 % et 25 % sur ces 7 mois 2015 / 7 mois 2014), avec une hausse des volumes importés de l'Espagne en premier lieu mais aussi les Pays-Bas, l'Allemagne, la Belgique et l'Italie.

Ainsi, l'excédent sur les ovoproduits observé en 2014 se rétracte sur ces 7 premiers mois 2015.

Au total, les échanges d'œufs coquille et ovoproduits de ces 7 mois 2015 affichent un excédent en valeur de 16,1 M€ mais un déficit en volume de 1 521 Teoc.

Tableau 7: Evolution de nos échanges d'œufs et d'ovoproduits en 2014 et 7 mois 2015

EXPORTATIONS	7 mois 2015	15/14 en %	2014	14/13 en %
OEUFS COQUILLE				
VALEUR (milliers d'euros)	24 762	- 2,3	42 863	8,5
VOLUME (tonnes équ. coquille)	18 899	- 9,6	34 831	10,7
OVOPRODUITS ALIMENTAIRES				
VALEUR (milliers d'euros)	58 353	9,1	94 016	2,7
VOLUME (tonnes équ. coquille)	41 507	6,3	67 718	2,0
TOTAL OVOPRODUITS *				
VALEUR (milliers d'euros)	61 772	7,4	100 766	2,8
VOLUME (tonnes équ. coquille)	50 440	0,7	86 339	1,4
TOTAL VALEUR**	86 534	4,4	143 629	4,4
TOTAL VOLUME**	69 339	- 2,3	121 170	3,9
IMPORTATIONS	7 mois 2015	15/14 en %	2014	14/13 en %
OEUFS COQUILLE				
VALEUR (milliers d'euros)	27 430	41,2	34 581	- 20,3
VOLUME (tonnes équ. coquille)	24 553	30,3	33 006	- 29,8
OVOPRODUITS ALIMENTAIRES				
VALEUR (milliers d'euros)	42 202	10,6	67 158	- 1,7
VOLUME (tonnes équ. coquille)	43 844	11,4	66 226	0,3
TOTAL OVOPRODUITS *				
VALEUR (milliers d'euros)	42 984	10,2	68 624	- 2,2
VOLUME (tonnes équ. coquille)	46 307	10,0	70 985	- 0,2
TOTAL VALEUR**	70 415	20,5	103 205	- 9,1
TOTAL VOLUME**	70 860	16,3	103 991	- 12,0
SOLDE	7 mois 2015		2014	
OEUFS COQUILLE				
VALEUR (milliers d'euros)	- 2 669		8 282	
VOLUME (tonnes équ. coquille)	- 5 653		1 825	
TOTAL OVOPRODUITS *				
VALEUR (milliers d'euros)	18 787		32 142	
VOLUME (tonnes équ. coquille)	4 133		15 354	
TOTAL VALEUR**	16 119		40 424	
TOTAL VOLUME**	- 1 521		17 179	

*y compris alimentaires, ** œufs et ovoproduits

8. HAUSSE DES PRIX DE GROS EN 2014 ET MI-2015

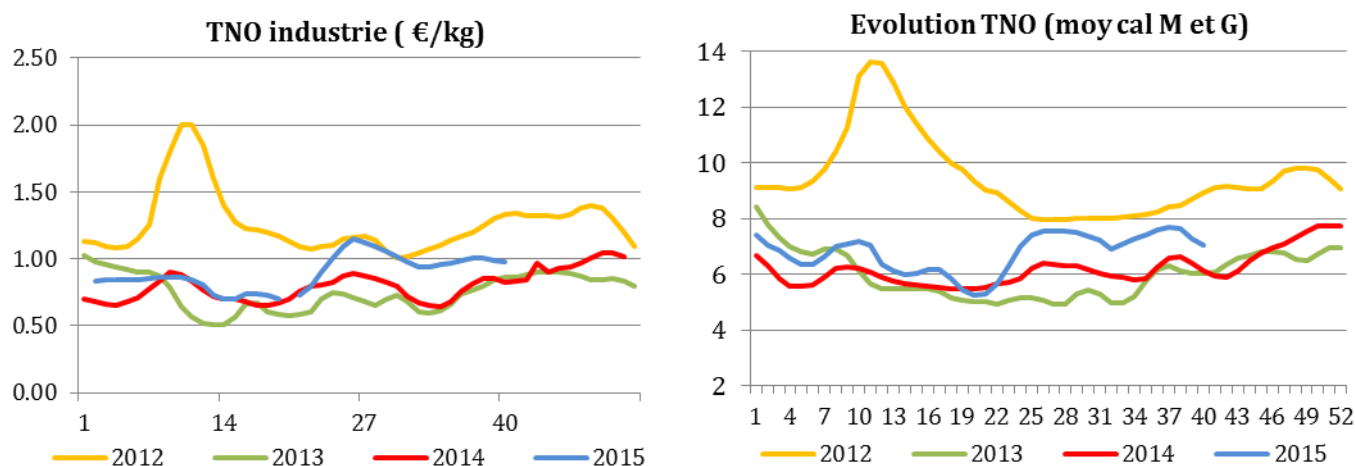
- Bilan 2014

En 2014, les cours français des œufs poursuivent en hausse. La TNO moyenne M et G s'établit à 6,19 €/cent œufs en moyenne sur 2014, soit une hausse de 3 % par rapport à 2013. La TNO industrie progresse en moyenne de 6,4 % et atteint 0,80 €/kg.

- **Tendances 2015**

En raison de la grippe aviaire qui a fortement frappé aux Etats-Unis, les prix des œufs se sont renchérissés : + 13,5 % pour la TNO moyenne M et G sur les 40 premières semaines de l'année 2015 par rapport à 40 semaines 2014 et + 18,1 % pour la TNO industrie sur la même période.

Evolution des prix de gros



Sources : Les Marchés

A titre de comparaison, le prix moyen au sein de l'UE en 2014 est de 127,5 €/100 kg, soit une légère baisse de 1 % par rapport à 2013.

Sur les 40 premières semaines de 2015, le prix moyen UE (calibre M et G) a progressé de 3,2 % par rapport aux 40 premières semaines 2014.

9. LEGERE BAISSSE DE LA CONSOMMATION D'ŒUFS EN 2014 ET 2015

Sur le long terme, la consommation nationale d'œufs (y compris ovoproduits), dynamique jusqu'au milieu des années 2000 subit depuis une légère érosion. Cette baisse est plus nette si l'on considère la consommation par habitant qui est estimée à **216 œufs en moyenne** sur les trois dernières années (2012 à 2014). L'œuf est consommé pour près de 40 % sous forme d'ovoproduits (incorporés dans des produits industriels ou proposés en l'état par la RHD, œufs pochés, durs ou en omelettes).

Les achats d'œufs en coquille par les ménages représentent entre 40 et 45 % de la consommation globale. Ils peuvent être suivis au travers de trois panels : Kantar, Worldpanel, Census-IRI et Nielsen. En 2014, le marché global est stable ou en léger recul (- 0,2% en volume selon Kantar), avec des prix plus faibles, de 1 à 1,8 %, qu'en 2013.

Tableau 8 : Comparaison des panels des achats en 2014

	Evolution en Volume en %		Evolution en Prix en %	
	KANTAR	Census IRI	KANTAR	Census IRI
Total Œufs	- 0,2	=	- 1,8	- 1,0
Standard	- 4,7	-3,1	- 2,0	- 1,0
Sol	- 4,9	- 8,5	- 2,1	- 11,9
Label rouge	+ 2,7	+ 0,4	- 0,7	+ 1,5
Plein Air non LR	+ 10,1	+ 6,3	- 7,9	- 6,7
Bio	ND *	+ 8,1	ND *	- 1,9

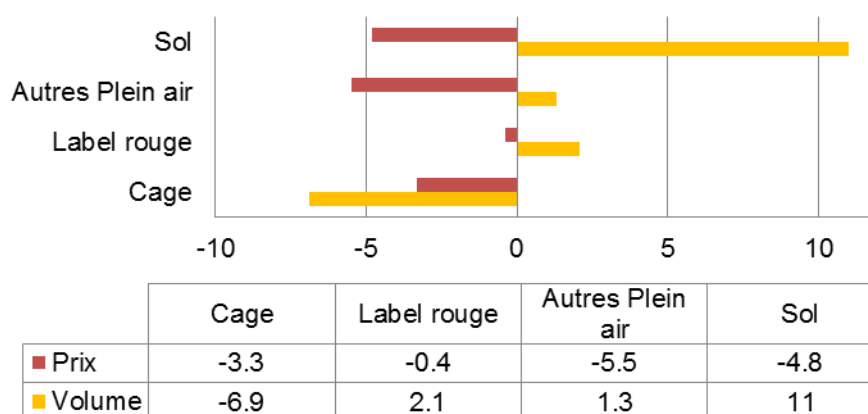
Source : Panel Kantar Worldpanel , Symphony IRI

ND * : Non disponible, ces données Kantar ne sont pas représentatives

D'après le panel IRI, en 2014, 59 % des achats des ménages portaient sur des œufs issus de poules élevées en cage. Les œufs plein-air viennent ensuite avec 20 % des achats puis les œufs bio (11 %), Label Rouge (11 %) et au sol (1 %).

Sur les 9 premières périodes (cumul du 29 décembre 2014 au 6 septembre 2015), le panel Kantar montre une baisse des achats d'œufs par les ménages de 3,3 % par rapport aux 9 périodes 2014, accompagné d'un recul des prix moyen de 2,2 %. Cette baisse des volumes achetés s'explique principalement par la forte chute des achats d'œufs en cage qui représente encore 52 % des volumes d'œufs achetés, tous modes d'élevage confondus. A l'inverse, les œufs issus de mode de production alternatifs ont le vent en poupe et voient leurs achats progresser, favorisés sans doute par des prix en baisse.

Evolution du prix et des volumes achetés par les ménages (9 périodes 2015/2014)



D'après le baromètre IRI qui permet de suivre également les achats des consommateurs via les ventes des distributeurs, les six premiers mois de l'année 2015 montrent une hausse des ventes d'œufs plein air de 21 % et d'œufs bio de 10,2 % par rapport aux 6 mois 2014. Le baromètre IRI en revanche ne distingue pas les œufs issus de poules élevées au sol ou en cage et la vente de ces œufs sont en recul de 11,9 % sur 6 mois 2015 par rapport à 2014.

Les statistiques du baromètre IRI évoluent donc dans le même sens que les données du panel Kantar, à savoir une diminution des achats d'œufs issus de poules en cage et une augmentation des achats d'œufs « alternatifs » bien que les chiffres diffèrent.